

Le Gond sans aucun complexe

S. M. ■

Dès le début du match, les Charentais cherchent à verrouiller leur défense pour éviter de courir après le score. Le résultat parle de lui-même: Oloron n'aura l'occasion de mener à la marque que pendant une poignée de minutes. A 6-5 pour le Gond, l'avantage ne les lâchera plus jusqu'au terme de la rencontre, malgré une égalité 28-28 à la fin du temps réglementaire.



Ambiance de feu samedi soir au Gond-Pontouvre.

En début de rencontre, Oloron pratique pourtant un jeu de passe bien huilé pour trouver la faille, mais n'hésite pas à privilégier l'action individuelle s'il y a la place, puisque le seul kung-fu du match est l'œuvre du capitaine Yannick Boye, l'homme le plus en vue côté pyrénéen. Ne disposant pas du gabarit de ses coéquipiers Mousques et Pucheu, il distille les passes et explose sur son aile gauche (11 buts).

En face, L'AL Gond-Pontouvre confond parfois vitesse et précipi-

tation et envoie ses attaquants dans les tribunes sur des passes trop longues. L'avantage au score aidant, les Charentais posent toutefois le jeu dès le milieu de la première mi-temps. Et comme la défense d'Oloron ne brille pas par son application devant un gardien assez tème, cap'tain Diener and Co progressent sûrement.

Quand Langlois marque sur une belle combinaison aérienne, Jean-François Vigneron jubile sur son banc car l'écart se creuse (14-8). Les interceptions du Gond entretiennent le doute et Oloron se montre imprécis. Il faut toute la hargne du capitaine Boye pour relancer la machine à la mi-temps (15-12).

En seconde période, David Renaud multiplie les sauvetages miraculeux -dont trois en une seule minute -et Foucher continue de transformer ses penalties comme on enfle ses perles. Ivan Diener réchauffe encore un peu plus la foule: en un contre un en défense, sa faute évite un but facile pour Oloron (21-17).

L'arbitre arrête le jeu pour que l'on éponge le sol avant l'incident du match: Foucher prend un carton rouge pour avoir retenu le meilleur marqueur d'Oloron. Le

penalty qui suit est arrêté par David Renaud et c'est Vigneau, chez les visteurs, qui rejoint lui-aussi le banc, en bousculant l'arbitre au passage.

Les esprits s'échauffent et la salle se demande comment Oloron, qui compte sept buts de handicap à ce moment-là, pourra revenir en 10 minutes. L'entraîneur Michel Cremaschi trouve pourtant la solution en remontant sa défense à neuf mètres et en accélérant le jeu d'attaque. A 13 secondes de la fin, Rasai égalise à 28-28, signant un fantastique retour.

En prolongation, Gond-Pontouvre s'offre rapidement trois buts d'avance. Oloron revient à nouveau à 33-32 alors qu'il reste 20 secondes à jouer. Julien Musseau intercepte alors la balle de match et offre une victoire in-extremis mais on ne peut plus méritée aux p'tits gars du Gond.

*L'ancien saintais
Kevin Emerit a
fait beaucoup de mal
à la défense d'Oloron.*